

LES TROIS DEFIS



Auteur :

Général (2S) Pierre ZAMMIT

Le filon – décembre 2005

En septembre 2003, j'ai fait part de quelques réflexions concernant l'Amicale au président Wacrenier. Sur fond de ta bleau de transformation de l'armée de terre et des conséquences de la dissolution du régiment, j'évoquais trois défis à relever : celui de la bataille des effectifs, celui de l'évolution de notre association et de ses relations avec les autres amicales toulousaines et, enfin, celui du lien à entretenir avec nos jeunes camarades aujourd'hui sous l'uniforme.

Quel bilan dresser deux ans après ?

Le maintien du lien avec les nos jeunes camarades.

Après un retard l'allumage, l'affaire semble désormais en bonne voie. En 2005, a été concrétisé le jumelage de l'amicale avec un escadron du 1er RTP. Nous étions plus nombreux à la Saint Michel de ce régiment. Qui d'entre nous n'a pas été ému quand jeunes et anciens se sont spontanément regroupés pour chanter la *Prière du para*. Outre les retrouvailles avec des anciens du "14" venus de loin, cette osmose avec nos jeunes camarades fut moment fort. Merci aux chefs de corps successifs du 1er RTP d'avoir permis cela. Il y avait comme un parfum des Saint-Michel du "14". Souhaitons que l'an prochain nous soyons plus nombreux. C'est à nous, c'est à vous de le vouloir.

L'évolution de l'amicale et ses relations avec les autres amicales toulousaines

La dernière assemblée générale fut animée. Cette fois-ci, enfin, les questions de fond ont été posées. La motion du colonel (E.R.) DUHAR n'a pas été acceptée, mais le pourcentage important (30%) d'amicalistes qui y étaient favorables ne peut être ignoré. Petits pas ou grand bond ? L'alternative n'est pas nouvelle. Mais la graine est semée. En attendant, il faut travailler à resserrer encore plus les liens avec les autres amicales para de Toulouse et le 1er RTP. Notre association ne doit pas être une structure refermée sur elle-même. Les plus jeunes d'entre nous le souhaitent.

La bataille des effectifs

Elle est engagée mais elle n'est pas gagnée. Pourquoi ne sommes nous pas plus nombreux à adhérer à l'amicale ? Négligence ? Une dissolution intervenue avant que ne prenne une véritable culture d'amicaliste chez les "jeunes anciens du 14ème RPCS" ? Des incompréhensions et malentendus qui subsistent ? L'attente d'une évolution de l'amicale ? Est-ce que ces griefs l'emporteront sur le reste, le "bon" ?

Nous avons vécu ensemble des moments suffisamment forts pour savoir nous retrouver et, unis, témoigner à nos jeunes camarades notre confiance et notre

soutien. J'évoquais plus haut l'incontournable évolution de l'amicale dans sa façon d'être, dans ses manifestations internes et dans ses relations vers l'extérieur. Cette année devrait voir quelques changements. Mais cette évolution ne pourra pas se faire sans nous, les "jeunes anciens" ; ou elle se fera mal. A nous de savoir ce que l'on veut et agir en conséquence. Ceux de 14-18 ont créé l'amicale en 1933 dans des conditions difficiles, sans aucune aide. Après la tourmente, ceux de la guerre d'Algérie ont repris le flambeau. C'est maintenant à nous, ceux des OPEX et des missions extérieures d'assumer la relève. Il y a une mémoire à défendre. Il y a encore des combats à mener pour ceux d'entre nous dont le statut de combattant n'est toujours pas reconnu. Il y a encore des combats à mener au profit de nos jeunes camarades. Il y a enfin un combat à mener contre nous-mêmes, contre l'individualisme qui nous guette, contre nos petites rancunes (et nous en avons tous). Nous avons aimé ce régiment. Nous avons apprécié la camaraderie qui y régnait. Il ne tient qu'à nous de prolonger ce partage sous une autre forme. Lors du repas qui a suivi l'assemblée générale, certains jeunes anciens du "14" m'ont dit combien ils aimeraient retrouver certains de leurs camarades. Cela fait partie des objectifs de cette année. C'est aussi pour eux que je lance cet appel au rassemblement. Que ceux qui adhèrent déjà à l'amicale le relaient. Que les autres acceptent de nous rejoindre. Que chacun fasse un pas en avant et ensemble nous irons plus loin.

A l'aube de cette nouvelle année, je formule des vœux pour que 2006 soit l'année de l'élan retrouvé. Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et vous dis "à l'an prochain, à la Saint-Michel